



Retour du monde

Commandes publiques autour du tramway de Paris

ÉCLAIRAGE SUR L'EXPOSITION AU MAMCO

« Retour du monde » est une exposition documentaire qui rend compte des projets d'art public dans le cadre du prolongement de la ligne de tramway entre la Porte d'Ivry et celle de la Chapelle à Paris. La direction artistique a été confiée au Mamco par la Mairie de Paris durant cinq ans. En tout, quinze œuvres installées dans l'espace public, deux œuvres accompagnant le voyageur le long de leur trajet et quatre projets témoignant des transformations au fil des chantiers ont été commandés. Pour leur réalisation, d'innombrables acteurs ont été sollicités (autorités locales, artistes, architectes, urbanistes, paysagistes, sociologues, etc.).

Au Mamco, non seulement des images, maquettes, prototypes, travaux préparatoires et œuvres originales sont montrés, mais aussi des projets non réalisés. Ils permettent un état des lieux d'un art à grande échelle qui implique un rôle d'interaction avec le passant, le flâneur, le promeneur. Ces interventions sont adressées au plus grand nombre.

Dans l'espace public, l'objet d'art peut être perçu comme non légitime, comme une violente incursion, une effraction dans l'espace commun. Les artistes choisis en fonction des sites ont répondu avec des propositions comportant une valeur d'usage (bancs, barrières, fontaine etc.), un jeu avec le familier et souvent des traits d'humour (lampadaire tordu sur lui-même, éléments échappés de leur manège, etc.).

LES ARTISTES CHOISIS POUR CES COMMANDES PUBLIQUES

Pierre Alferi, Pierre Ardouvin, John M Armleder, Sylvie Auvray, Katinka Bock, Mohamed Bourouissa, Rodolphe Burger, Olivier Cadiot, Michel Corajoud et Yannick Salliot, Group8, Mark Handforth, Hippolyte Hentgen, Chourouk Hriech, Langlands & Bell, Lu Hao, Peter Kogler, Anita Molinero, Didier Marcel, Pascal Pinaud, Nancy Rubins, Yvan Salomone, Pascale Marthine Tayou, Bert Theis.

CI-DESSOUS, UNE SÉLECTION DE SALLES ET D'ŒUVRES, MAIS N'OUBLIEZ JAMAIS VOS PRÉFÉRENCES PERSONNELLES !

ESPACE 1, ANITA MOLINERO, *La Station*

REPERES

- Identifiez les différents types d'empreintes dans le béton. Pourquoi sont-ils à l'image de la circulation des habitants d'une ville. Quel est leur lien avec la ville ?
- Qu'y a-t-il de punk, de transgressif dans cette proposition ? (Forme de graffiti, matériaux récupérés, plaisir des traces sales)
- Observez les éclairages. En quoi sont-ils urbains ?

À SAVOIR

Dans son travail, Anita Molinero (née en 1953 à Floirac) récupère, assemble et utilise des objets, des matériaux ordinaires de son quotidien, de son environnement qu'elle déforme, déchire, fait fondre pour donner lieu à une forme de sculpture. Elle s'intéresse aux transformations de la matière comme par exemple la mutation du plastique avec un lance-brûleur.

Pour le tramway, à l'ombre d'un immeuble imposant, A. Molinero réalise une station intermodale (tramway et bus) par neuf abris de lumière aux incrustations et empreintes diverses. L'artiste a également créé les motifs du sol.

ESPACE 2, BERT THEIS, *2 5 5 1 9 1 3*

REPERES

- Réfléchissez un instant sur les bancs que vous avez l'habitude de croiser. Comment sont-ils placés et utilisés ? Qui en profite ?
- À votre avis, pourquoi les bancs de Bert Theis sont-ils si longs et si larges ? (Le projet de l'artiste comporte une dimension sociale. Il cherche à créer des situations d'échanges et d'interactions entre les gens. En proposant un point de rencontre, il cherche à faire du rassemblement une forme d'art.)
- Regardez la forme des bancs dans le parc. (Ils suivent un chemin. L'artiste a tracé le symbole de la paix sur la carte du parc, ne gardant que deux segments pour y installer ses bancs. Ce tracé est visible sur la pierre au pied de la photo au mur.)

À SAVOIR

L'œuvre de Bert Theis (né au Luxembourg en 1952) il qualifie parfois son art de « plastique politique ». C'est sur cette butte que Jean Jaurès, homme politique et fondateur du quotidien *L'Humanité* prononça un discours pacifiste le 25 mai 1913 s'opposant à la montée du nationalisme, annonciatrice de la 1^{ère} guerre mondiale. C'est également sur cette butte qu'ont eu lieu des manifestations lors de la Commune de 1871 regroupant jusqu'à 150 000 personnes. Bert Theis a aussi fait éclairer la sculpture d'Eve (voir l'image du mur), se trouvant sur la butte, par une lumière rouge, symbole révolutionnaire.

ESPACE 3, DIDIER MARCEL, *LES ROCHERS DANS LE CIEL*

REPERES

- Avec quels éléments de l'environnement naturel se confondent ces rochers en lévitation sur de fins mâts ? (La fumée industrielle de vapeur d'eau sortant des cheminées de la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain et les nuages sont des éléments volubiles qui contrastent avec les rochers.) Observez aussi leur place dans l'environnement de la ville.
- Comment a-t-on fait pour hisser ces blocs de pierres si haut ? Pourquoi est-ce incongru ? (L'artiste joue sur l'illusion. Les pièces sont en silicone, moulées d'après des rochers de calcaire brut et surélevées sur des mâts. L'exemplaire présenté dans l'exposition est un prototype en résine polyester.)

À SAVOIR

La démarche artistique de Didier Marcel (né à Besançon en 1961) est centrée sur l'idée d'opposition et de contraste. Il peut ainsi bouleverser notre perception par un objet, une forme comme ce rocher devenant nuage ou météorite et s'intégrant au paysage. La question du mode de présentation est également récurrente dans le travail de l'artiste, reprenant parfois des dispositifs connus (mât, socle, présentoir etc.)

ESPACE 4, RODOLPHE BURGER, *Les voix du monde*

REPERES

- Il s'agit d'une pièce sonore diffusée dans les rames du tramway annonçant les stations à venir par une voix ascendante et les arrivées à quai par une voix descendante. Ecoutez les voix et identifiez-les (adulte, enfant, voix féminine, masculine, particularité de chacune). Voix montante ou descendante ?

Rodolphe Burger est né en 1957 à Colmar.

QUATRE COMMANDES AUTOUR DU CHANTIER DU TRAMWAY

Quatre artistes ont été choisis pour témoigner avec les moyens de leur art des mutations et des transformations du territoire en périphérie des travaux du tramway dont :

ESPACE 5, MOHAMED BOUROUISSA

REPERES

- Que se passe-t-il dans ces photographies ? Quelles histoires racontent-elles ? (Mohamed Bourouissa est un photographe de mise en scène, de scènes reconstituées d'après une réalité observée, traitant des non-dits autour des chantiers : travail clandestin, accident du travail, figures cachées comme les personnes sans abris, etc.).

À SAVOIR

Mohamed Bourouissa (né en 1978 à Blida, Algérie) prend des notes, des photos, fait des croquis, mène un travail d'enquête avant de photographier les scènes que nous voyons. Adossées à une histoire de la peinture et de la mise en scène d'atelier, ses compositions sont très classiques. Les dessins préparatoires de la descente de croix de Rubens ont par exemple servi aux photos de l'accident de chantier.

Les photographies de l'artiste sont développées ou imprimées sur des supports divers (papier photo, papier au mur, toile cirée).

Il réalise également des films, selon les mêmes procédés de composition, d'après des scènes tirées du réel.

ESPACE 6, LU HAO

REPERES

- Quel format a choisi Lu Hao pour ses paysages urbains ? (Être attentif à la manière dont notre regard entre dans la peinture et s'y promène. L'artiste crée l'illusion d'un mouvement, nous invite à déambuler le long des axes routiers et des rues.)
- Observez le support et la peinture. (Les vues panoramiques de Lu Hao sont réalisées à l'encre sur soie.)

À SAVOIR

Lu Hao (né en 1969 à Pékin) a visité Paris avec un appareil photo panoramique en main. De retour à Pékin, ses images ont été projetées sur de la soie. Après avoir dessiné les contours des motifs, il a retourné l'étoffe et a peint les couleurs au verso. Il en résulte une ligne apparente, une technique rappelant la bande dessinée et participant à un effet d'hyperréalisme.

Dans une prochaine étape, Lu Hao va graver ses peintures puis les peindre à l'encre de Chine sur des tiges de bambou coupées en deux et reliées entre elles.

Les constructions et les architectures sont au centre du travail de Lu Hao qui a réalisé un travail similaire à Pékin. Il met en évidence la croissance rapide, démesurée des villes, leur changement de visage et la rupture d'avec la tradition et le passé.

CINQ POINTS PRINCIPAUX A PROPOS DU CHOIX DES COMMANDES PUBLIQUES

« a. Choisir d'abord les sites de la commande pour la richesse des motivations qu'ils offrent aux artistes, la force des questions qu'ils peuvent leur adresser. Chercher ensuite quel artiste serait le mieux à même de répondre à ces questions, de faire fonds dans son œuvre des divers éléments dégagés dans l'analyse du site.

b. Demander ensuite des esquisses, ne pas hésiter à en demander de nouvelles, ne pas craindre de renoncer ni de s'adresser à un autre artiste tant que la conviction n'est pas acquise. Rien ici de la prison juridico-bureaucratique des appels d'offre et des concours.

c. Privilégier les objets qui ne supposent pas de préacquis culturel dans le domaine de l'art contemporain. Proposer par conséquent des objets qui peuvent valoir sans être considérés comme des œuvres d'art.

d. Éviter les formes qui toisent l'usager de l'autorité opaque de l'œuvre. Ne pas craindre au contraire par exemple les propositions porteuses d'humour.

e. Enfin, préférer les objets qui comportent une dimension d'usage. À la notion d'art dans l'espace public substituer celle d'art dans l'usage public. »

Christian Bernard, <http://www.mamco.ch/expositions/encours/Tram.html>, 2013.

QUELQUES EXEMPLES DE COMMANDES PUBLIQUES AUTOUR DU MAMCO

Bernar Venet, *134,5° ARC 1999*, sculpture en arc de cercle devant Uni Mail

Gérald Ducimetière, quatre statues sur le Rond-Point de Plainpalais dont les portraits de André L'Huillier, Monique Barbier-Mueller, Michel Butor.

Les néons autour de la Plaine de Plainpalais : *YES TO ALL* de Sylvie Fleury (CH), *Breath* de Jérôme Leuba (CH), *What I Still Have To Take Care Of* de Christian Jankowski (D), *Expodrome* de Dominique Gonzalez-Foerster (F), *Fly a Dragon Kite* de Nic Hess (CH), *Axis of Silence* de Sislej Xhafa (Kosovo), *L'ODRRE N'A PAS D'IPMROTNCAE* de Ann Veronica Janssens (UK), *Coming Soon !* de Pierre Bismuth (F) et *DIMANCHE* de Christian Robert-Tissot (CH)

Site de la ville de Genève : <http://www.ville-ge.ch/culture/neons/>

À SAVOIR

DIMANCHE de Christian Robert-Tissot était initialement prévu pour le tramway de Paris et a finalement trouvé sa place sur un des immeubles de la Plaine de Plainpalais.

PLAN DES SALLES

